



DES HÉROS MÉCONNUS

Courir pour vaincre la maladie

À 31 ans,
Anne Fontenau,
en rémission
d'un cancer,
met toute son énergie
au service du combat
contre la maladie.
Témoignage
d'une battante

Anne Fontenau court des marathons. Monte des expositions. Traverse seule, sac au dos, des contrées lointaines. Consacre une partie de ses week-ends à son association. Et bien sûr, responsable marketing dans une PME, elle travaille à plein-temps. À 31 ans, Anne se sent «pleine d'énergie». Pourtant il y a un an, elle se remettait tout juste d'un méchant lymphome qui l'avait obligée à rester huit mois sans bouger.

Il y a des gens qui sont nés sous une bonne étoile. Anne en fait incontestablement partie. En octobre 2007, cette globe-trotteuse invétérée s'apprête à partir pour trois mois en Asie avec son meilleur ami. Shangai-Delhi, en passant par le golfe du Bengale. Quelque temps auparavant, une radiographie de son thorax avait révélé la présence d'une masse suspecte. Mais elle ne s'en était

pas inquiétée. Jusqu'à ce que son généraliste, à trois semaines du départ, l'oriente vers de nouveaux examens. «J'avais couru le Paris-Versailles quinze jours avant, je me sentais en pleine forme et je lui ai dit que de toute façon, rien ne pouvait me détourner de mon projet de voyage.» Hôpital, scanner. Le diagnostic tombe : lymphome (cancer du système lymphatique). Anne résiste quelques jours, puis doit se rendre à l'évidence : elle ne partira pas. «J'ai dû troquer ma veste de voyageuse pour un vêtement de

cancéreuse... On ne s'y attend pas, ça fait un drôle d'effet!»

Mais la jeune femme n'est pas du genre à se lamenter. «Coincée» en France, elle décide d'ouvrir un site avec son compagnon, parti seul à vélo. «Ça s'appelait Drôle de voyage (1). Chaque jour, il racontait les pays traversés, les gens qu'il rencontrait, et moi, je parlais de mon voyage intérieur. On a eu beaucoup de succès!» En surfant sur Internet, la jeune femme tombe sur l'association France lymphome espoir. Pour elle qui ne connaît pas le monde

Aiderdonner, la solidarité version web

Aiderdonner est une plate-forme solidaire qui permet de collecter les dons au profit de plus de 80 associations caritatives sur Internet. Quelques clics suffisent pour faire un don à l'association de son choix et recevoir instantanément un reçu fiscal. Cette plate-forme permet aussi d'associer une manifestation sportive à une cause en créant son propre espace. Elle organise le 6 juin 2010 près de Paris la «Course des héros», événement solidaire au profit de toutes les associations qui le souhaitent. **RENS.** sur www.aiderdonner.com et www.coursedesheros.com



Anne Fonteneau (1^{er} rang, 2^e en partant de la gauche) et son père (2^e rang, 3^e en partant de la droite), lors du Semi-Marathon de Paris en 2000.

associatif, c'est une découverte. *«Lorsqu'on a une maladie grave, on a l'impression que seuls ceux qui vivent la même chose peuvent vous comprendre. Ça m'a beaucoup aidée.»* En juin 2008, on lui annonce qu'elle est en «*rémission*». Aussitôt, elle s'inscrit au Semi-Marathon de Paris. *«Je venais de passer huit mois sans bouger, ma vie était complètement ralentie, je soufflais en montant les escaliers... Je me suis dit : ce sera ma victoire sur la maladie!»*

Mais Anne a une autre idée en tête : devenue bénévole à France lymphome espoir, elle veut profiter de l'occasion pour collecter des dons. Elle va donc dessiner et imprimer plusieurs tee-shirts au nom de l'association pour la vingtaine d'amis qu'elle a convaincus de courir avec elle. Puis, se mettre en contact avec Aider-Donner, une association spécialisée dans le recueil de fonds (*lire l'encadré*). Elle couvrira le marathon en 2 heures 7 minutes – au lieu de 2 heures avant sa

maladie. Et 2 000 € seront récoltés. Devenue membre du bureau de France lymphome espoir, Anne revoit le site de fond en comble, s'attelle à la réorganisation du

« J'ai dû troquer ma veste de voyageuse pour un vêtement de cancéreuse... On ne s'y attend pas, ça fait un drôle d'effet ! »

réseau de bénévoles, monte une expo-photo sur la maladie pour la Journée mondiale lymphome 2009. *«L'exposition a démarré à l'hôpital Saint-Louis. Aujourd'hui, elle tourne dans toute la France.»* L'été dernier, Anne est partie trois mois seule, sac au dos, d'Istanbul en Inde. *«Je ne l'aurais pas fait si je n'avais pas été malade, raconte-t-elle. La maladie permet de se recentrer sur soi. Cela*

m'a beaucoup apporté en sérénité. Ça fait partie de ma vie maintenant. J'y pense tous les jours. Bien sûr, ce n'est pas évident à gérer. Je suis suivie tous les quatre mois, et dès que j'ai un symptôme, je me pose des questions. Forcément, on ne fait plus confiance à son corps... Mais je ne suis pas une angoissée de nature. Ça aide! Aujourd'hui, je me sens plus heureuse que jamais!»

Actuellement, Anne tourne un reportage sur une association. Elle a un rêve : devenir journaliste reporter d'images. Et, chaque fois qu'elle le peut, elle témoigne de son expérience. *«J'ai envie de donner de l'espoir. De dire que oui, c'est dur, mais que l'on peut en ressortir avec plein de projets!»*

MARIANNE GOMEZ

(1) www.drole2voyages.com

DEMAIN : Jean-Marc Ballésio, démineur.